

USAGE EXTERNE DE LA TÉRÉBENTHINE DANS L'ANGINE TONSILLAIRE.—Le docteur Roberts verse de l'essence de térébenthine dans l'étendue d'une pièce de cinq francs sur un morceau de flanelle plié à quatre doubles et imbibé d'eau chaude, et il maintient le tout appliqué sur la région sous-parotidienne tant que le malade peut le supporter. Après ces fomentations, il fait toutes les heures des frictions térébenthinées sur la même région.

Cette pratique a l'action résolutive la plus heureuse sur l'engorgement des amygdales, la térébenthine paraît agir dans ces cas plus qu'un simple révulsif ; car elle produit des effets que l'on n'obtient ni de la moutarde ni de l'huile de croton, de la teinture d'iode et des autres dérivatifs. (*The Leavenworth medical Herald et The Doctor.*) *Lyon Méd.*

SUEUR NOCTURNE DES PHTHISIQUES.—A St. Luke's hospital, on emploie très souvent contre cette complication de la phthisie l'extrait d'ergot de seigle à la dose de 3 à 4 grammes le soir, en se couchant. Ce médicament provoque quelquefois des vomissements, mais dans la grande majorité des cas, il réussit à merveille.

On donne aussi quelquefois l'hydrate de chloral à la dose d'un gramme environ, deux heures avant le moment où les sueurs doivent se produire.

Un autre moyen qui réussit encore assez souvent est de réveiller le malade un peu avant l'heure où commencent les sueurs, de l'éponger avec de l'eau et de lui faire prendre un léger repas. (*The medical record.*) *Lyon Medical.*

GLYCÉRINE COMME EXCIPIENT.—Le docteur Alex. Boggs propose de substituer la glycérine au sirop dans les cas où l'on se sert de ce dernier comme excipient pour l'administration de certaines substances, telles que le fer, le quina, la ratanhia, etc. La glycérine, en effet, a un pouvoir dissolvant plus grand ; elle ne constipe pas et elle masque agréablement le goût styptique et astringent de certains composés ; ce qui n'est pas à dédaigner quand il s'agit du perchlorure de fer, par exemple.